

# Orchestre d'Orléans : avec « chœur » et ardeur, puissance et musicalité au service de Bruckner

■ 1.800 mélomanes ont assisté aux deux concerts donnés, samedi et dimanche, au Théâtre.

Intense programme Bruckner. Avec le « Psaume 150 » pour soprano chœur et orchestre dirigé par Élisabeth Renault, les mélomanes renouent avec l'œuvre musicale et chorale à l'effectif impressionnant (plus de cent choristes). Nul ne boudera son plaisir d'écouter l'ensemble vocal universitaire de Tours, le chœur symphonique et l'Orchestre d'Orléans, dont le violon solo est l'éloquente Stéphanie Moraly, aux côtés de la soprano Sharon Coste. Lors de cette première partie, place, également, au motet « Christus factus est », pièce de quatre minutes pour chœur avec accompagnement d'orgue et trois trom-

**SAMEDI SOIR,  
THÉÂTRE  
D'ORLÉANS.**  
La soprano  
Sharon Coste  
et la chef  
de chœurs,  
Élisabeth  
Renault.  
(Photo :  
Hélène Bensaad)



bones. Peut-être retrouvera-t-on dans le minimalisme de cette œuvre, la vibrante fragilité du point d'orgue de l'adagio avec cors et tuben du troisième et dernier mouvement de la Neuvième, œuvre donnée

ce samedi par une phalange légèrement sonorisée. Samedi et dimanche, des applaudissements nourris saluent cette œuvre ultime du compositeur longue de soixante minutes. Une nouvelle fois, Jean-Marc

Cochereau conduit un orchestre qui apporte avec âme et ardeur toute la puissance et la sensibilité convenant à une symphonie d'adieu. Respiration convulsive et inspirée.

**Jean-Dominique Burtin.**